

Grammaire : l'interrogation

Leçon

I. L'interrogation directe

On distingue deux sortes de phrases de type interrogatif : la phrase avec interrogation totale et celle avec interrogation partielle. Elles se terminent toujours **par un point d'interrogation**.

1. L'interrogation directe totale

L'interrogation porte sur toute la phrase et on peut y répondre par « oui » ou par « non ».

Ex : Est-ce qu'ils ont acheté des billets pour le spectacle ? Ex : L'as-tu vue ?

2. L'interrogation directe partielle

- Quand l'interrogation est partielle, elle est introduite par un mot interrogatif devant le verbe pour indiquer ce sur quoi porte la question, puisque l'interrogation partielle porte sur un élément précis de la phrase.

- Les mots interrogatifs :

- un déterminant : quel.... *Ex : **Quel** âge as-tu ?*

- un pronom : qui, que, quoi, lequel.... *Ex : « **Qui** les sait, que lui seul ? » La Fontaine*

- un adverbe : où, quand, comment, pourquoi, combien. *Ex : « **Comment** as-tu été élevée ? » Vian*

Ex : Quand ont-ils acheté les billets ?

II. L'interrogation indirecte

Elle est très souvent COD du verbe de la principale qui est un verbe introducteur interrogatif. Elle sert à rapporter une question au discours indirect.

1. L'interrogation indirecte totale

- Quand la question est totale, elle introduite par la conjonction de subordination *si*.

Ex : Je lui demandais s'il venait.

2. L'interrogation indirecte partielle

- Quand la question est partielle, elle est introduite par un autre mot interrogatif.

*Ex : Je me demande **quand** tu viendras. Ex : Je me demandais **où** tu t'étais perdu. Ex : Je me demande ce que tu fais.*

- Il n'y a jamais de point d'interrogation à la fin d'une proposition subordonnée interrogative indirecte, ni d'inversion du sujet.

III. L'interrogation averbale

1. Les locutions figées

Ex : Quoi de neuf ? Ex : Quelles nouvelles ? Ex : A quoi bon ?

2. Demande de répétition d'une phrase mal comprise

Ex : Comment ? Ex : Hein ? Ex : Pardon ?

3. L'ellipse restituable. Souvent l'interrogation averbale est une ellipse aisément restituable dans le contexte du dialogue :

Ex : Pour où ? Ex : Dans quel but ? Ex : Avec qui ?

4. La reprise d'un fragment de la phrase prononcée par l'interlocuteur. On peut reprendre avec étonnement ou indignation un syntagme de la phrase que l'interlocuteur vient de prononcer

Ex : Je veux faire des études de droit à Londres. - Des études de droit à Londres ? »

IV. Les niveaux de langue

1. Le niveau de langue soutenu

- Le sujet est inversé.

Ex : Viendra-t-il demain ?

2. Le niveau de langue courant

- On emploie la tournure *est-ce que*.

Ex : Est-ce qu'il viendra demain ?

3. Le niveau de langue familier

- L'ordre des mots est semblable à une phrase déclarative.
- Mais : - point d'interrogation.
 - intonation montante.
 - éventuellement un mot interrogatif

Ex : Il vient demain ?

V. Les valeurs de l'interrogation

1. Elle permet d'obtenir un renseignement

Ex : « Pourquoi n'êtes-vous plus dans le plus beau des châteaux ? Qu'est devenue Mlle Cunégonde, la perle des filles, le chef-d'œuvre de la nature ? » Voltaire

2. Elle permet de se faire confirmer un renseignement

Ex : « Madame Lorilleux demanda à son frère s'il n'avait pas entendu en montant les gens du quatrième se battre. » Zola. Ex : Et la santé ?

3. Elle permet de créer du suspense

Ex : « Qui pouvait à cette heure venir troubler la solitude du manoir et le silence de la nuit ? » Gautier

4. Elle permet de faire avancer la réflexion

Ex : « Comment ai-je pensé à mettre ce cahier dans mes bagages ? Qu'ai-je à faire maintenant de cette longue confession ? [...] À quoi bon reprendre ce travail ? » Mauriac

5. L'interrogation délibérative

Elle permet de montrer l'égarement d'un personnage, ses doutes.

Ex : Que vais-je faire ? Où aller ? A qui pourrais-je emprunter mille euros ?

6. La question rhétorique

Elle n'attend pas de réponse. Elle est souvent teintée d'ironie.

Ex : « -Mon père, vous m'égorgez ! – Moi qui t'ai donné la vie ?... dit le vieil ivrogne en levant la main vers l'étendage. » Balzac

7. L'interrogation injonctive

Elle permet d'exprimer un ordre, une suggestion, une prière.

Ex : Alors, tu viens, oui ou non ? Ex : As-tu une cigarette ? Ex : Auriez-vous l'heure ? Ex : On y va ? Ex : Pourriez-vous fermer la fenêtre ? Ex : Vas-tu obéir à mes ordres ? Ex : Voulez-vous vous taire ?

8. L'interrogation pseudo-négative

Elle permet l'expression :

- du regret : *Ex : Que ne l'ai-je découvert plus tôt ?*
- de l'injonction : *Ex : Quelqu'un ne pourrait (pas) fermer la porte ?*
- du doute : *Ex : Est-ce que par hasard vous n'auriez pas vu mon fils ?*

9. Elle permet au narrateur de rehausser la vivacité du récit

Ex : Que va faire ce pauvre Jacquot pour vaincre sa peur ?

10. L'interrogation en écho

Elle permet de s'assurer du bien-fondé de la question.

Ex : ce que j'ai vu ? Ex : ce qu'il y a ? Ex : « Si j'ai connu Suzon ? », Ex : « Si je t'aime ? »

